

Je m'oppose au projet de GNL Québec car il faut dès maintenant penser et agir autrement et nous le savons tous, individuellement et collectivement. Le futur et le présent ne doivent plus être réfléchis avec les «logiques» d'avant qui ne tiennent plus la route (et qui ne l'on jamais tenu !). Toutes nos actions doivent être réfléchies pour les nombreuses générations qui s'en viennent et celles qui vivent ici maintenant. La seule optique économique ainsi que la croissance à tout prix ne sont plus les seules manières de percevoir la vie. Il faut se permettre de voir au-delà de ce brouillard et des intérêts de quelques super-richesse qui ne demandent qu'à accroître leurs richesses personnelles au dépend de cette planète.

Je m'oppose au projet GNL Québec car l'impact sur l'écosystème terrestre, marin et humain en menaçant sa biodiversité, sa pérennité, son équilibre précaire aura un impact dévastateur. Tout au long de ses 782 km, en passant de l'Ontario au Lac St-Jean, ce pipeline mettra en danger réel l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition. De plus, l'exportation du gaz liquéfié implique 6 à 8 passages par semaine d'un super-méthanier dans le fjord, ce qui mettra directement en péril la survie des bélugas du Saint-Laurent. Le méthane étant un puissant gaz à effet de serre, ce projet remet en question la survie de ces espèces animales et de la flore locale, mais aussi, dans une échelle globale, il contribue à aggraver l'urgence climatique et remets donc en question la survie de l'espèce humaine et sa pérennité dans cette planète. Nous ne pouvons demeurer immobile face à ce projet qui choisi la destruction ainsi que la fragilisation d'un écosystème qui a besoin que l'on en prenne soin et non qu'on l'affaiblisse.

Il faut que le vivant, que la vie gagne.

Bien à vous,

Marie-Renée Bourget Harvey